

L'hémisphère occidental

Suède

Parmi le grand nombre des visiteurs canadiens qui se sont rendus en Suède, mentionnons le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, M. Marc Lalonde, qui a rencontré à Stockholm le premier ministre, M. Olof Palme, avec lequel il a eu des échanges de vues sur la politique sociale et la condition de la femme, deux secteurs au sujet desquels le Canada envisageait de faire adopter une nouvelle législation.

Dans le but de promouvoir la coopération pour la défense et de développer leurs relations commerciales, le Canada et la Suède ont signé en février un accord devant faciliter les travaux de recherche, de mise au point et de production de moyens de défense et encourager la fabrication et l'acquisition de matériel de défense par des achats réciproques et conjoints.

L'intérêt que suscitent en Suède les innovations canadiennes s'est manifesté par les visites d'étude de trois comités parlementaires permanents de la Suède, soit les comités des finances, des affaires juridiques et des affaires culturelles. Les membres de ces comités ont rencontré des parlementaires et des hauts fonctionnaires canadiens, avec lesquels ils se sont entretenus des questions qui les intéressaient en comparant les législations appliquées, dans les deux pays, aux domaines considérés.

En 1975, dans l'hémisphère occidental comme ailleurs dans le monde, l'activité du Canada en matière de politique étrangère s'est conformée à la politique de la «Troisième option» énoncée par le Gouvernement en 1972. Entre dans le cadre de cette politique, la diversification des liens politiques et économiques du Canada dans la communauté internationale, diversification qui vise à compléter, sans, évidemment, les remplacer, les relations du pays avec les États-Unis.

Les relations avec les États-Unis demeurent les plus actives et les plus complexes de toutes celles que le Canada entretient sur le plan international. L'ampleur et la diversité des échanges sur les plans du commerce, des finances, de la technologie, des idées et, point peut-être le plus important, les déplacements personnels d'un pays à l'autre, ont fait naître autant de problèmes que de possibilités.

Le thème fondamental de la politique du Canada à l'égard des États-Unis — base de ses relations avec ce pays — reste celui de l'harmonie et de la recherche des avantages mutuels, à quoi s'ajoute la volonté de consolider l'économie et les autres éléments de la vie nationale essentiels à l'avenir du pays. Conscients de leur communauté d'intérêts, Canada et États-Unis coopèrent dans des secteurs tels que la défense et l'environnement et étendent leur collaboration à un large éventail d'entreprises multilatérales et bilatérales. L'importance que le Canada attache à ses relations avec les États-Unis se traduit, entre autres, par la présence, dans ce pays, de 15 missions consulaires qui secondent l'ambassade du Canada à Washington, D.C., dans son travail.

En Amérique latine, le Canada s'est efforcé de pratiquer une politique qui réponde au dynamisme nouveau des pays les plus importants. Conscients des liens qui les unissent à une grande partie du monde industrialisé, ceux-ci ont réagi vigoureusement aux incidences de la récente récession économique générale et, dans leur désir d'influencer les événements mondiaux dont ils ressentent les contrecoups, ils ont cherché à jouer un rôle plus actif. Cette évolution ainsi que les politiques actuelles du Canada à l'égard de la communauté latino-américaine font présager un engagement plus profond du Canada à l'égard de cette partie de l'hémisphère occidental.